

L'estomac et le système nerveux ne tardent pas à être affectés sympathiquement. La vie des malades n'est plus qu'une série de souffrances périodiques.

Les symptômes varient suivant les différentes espèces d'atrésies : dans l'imperforation de l'hymen, le doigt et la vue constatent, à l'entrée de la vulve, une tumeur rouge vif ou violacé, variant de la grosseur d'une châtaigne à celui du poing.

Cette tumeur devient tendue et douloureuse au moment de la crise menstruelle.

Pour apprécier l'épaisseur des tissus qui séparent la vessie du rectum, on introduit une sonde dans la vessie et le doigt dans le rectum, et l'on a ainsi une idée de l'épaisseur de la tumeur.

L'atrésie du col utérin est facile à diagnostiquer par le doigt, la sonde, le spéculum. La sonde utérine ne peut être introduite comme d'habitude.

L'utérus distendu fait saillie à l'hypogastre; cette tumeur progresse surtout à l'époque menstruelle.

Combinant la pression abdominale au toucher vaginal on éprouve une sensation d'ondulation.

L'absence de tout écoulement à l'époque présumée des règles, le caractère expulsif des douleurs, leur durée de trois à huit jours, leur retour à un mois environ d'intervalle, leur siège aux lombes, à l'hypogastre, l'apparition d'une tumeur, suffisent pleinement au diagnostic de la rétention menstruelle.

L'aménorrhée, que l'on pourrait confondre avec la rétention, n'amène pas d'exacerbations périodiques, ni de tumeur à l'hypogastre. L'examen vaginal enlèverait tout doute.

Quoique l'on connaisse un petit nombre de cas, dans lesquels une guérison spontanée est survenue par suite de la rupture ou de la gangrène de l'obstacle, dans la plupart des cas la nature n'est pas aussi complaisante et il faut que l'art intervienne.

Le chirurgien se trouve en présence de dangers réels : 1^o ceux que l'opération fait courir ; 2^o les périls encore plus grands auxquels exposent les progrès continuels de la maladie ; 3^o l'abolition de la fonction reproductrice qu'elle amène toujours.

Plus les organes ont été distendus par le sang, plus ils ont perdu l'aptitude de revenir sur eux-mêmes.

Si la distension a envahi jusqu'aux trompes, on doit craindre un dénouement funeste par la pénétration du sang dans la cavité péritonéale.

L'opération est alors urgente, c'est le seul moyen de conjurer ce danger.